

Sergent Casalunga

JANVIER 1972

# PACE E SALUTE

**LA SEMAINE CORSE**

LA REPUBLIQUE

HEBDO DU FOYER - 1.00Fr. - 31 déc. 71 - 7 janv. 72 - N. 121

Les Plus Forts TIRAGE et DIFFUSION de la PRESSE CORSE

## CALVI

LES MAITRES DE C.E.G.  
et leur DROIT au LOGEMENT

Lire page 2

## FOOT-BALL

LES « MIRAGES »  
D'UN PRESIDENT

Dernière page

## Une année pour l'Action PAIX et SANTÉ

**P**AIX et santé, tel est le souhait qui est formulé par tous et le vœux que je forme pour chacun d'entre vous, chers amis, lecteurs et abonnés, et les vôtres, pour la Corse aussi qui a tant besoin d'Union et de vitalité, de calme et d'action sans lesquels nulle entreprise d'envergure ne saurait être menée avec le maximum de chance de succès.

Paix des cœurs, harmonie dans les efforts, santé de l'esprit et vigueur des volontés, nécessités

Pierre Bartoli

pour une année qui s'annonce fertile en activités de nature à refaire la Corse ou à mieux la laisser mourir.

Car l'alternative réside dans la vie ou la mort de notre île qui pour surmonter les épreuves a besoin de tous ses enfants et d'une attention particulière et urgente des autorités compétentes.

Ayant choisi de vivre prospère et heureuse, la CORSE en 1972 saura mieux de quoi sera fait son avenir et celui de ses habitants.

Equipements en tous genres, désenclavement routier à l'intérieur, statut spécial, décongestion de l'administration, plus juste répartition des crédits départementaux création effective d'emplois nouveaux.... a u t a n t d e l i g n o s q u i d i c e n t n o s d e v o i r s a u d é b u t d ' u n e a n n é e q u e n o u s v o u l o n s a r d e m m e n t p o u r l e P r o g r è s e t l ' A c t i o n .

## Au vent de l'histoire de l'épopée coloniale

# Le Sergent CASALONGA

**D**E passage à Ajaccio, j'ai découvert la rue Sergent CASALONGA.

J'ai interrogé de nombreux passants — mais aucun n'a pu me renseigner des faits ayant illustré ce modeste sergent pour donner son nom à l'une des artères de la ville impériale.

Mes patientes recherches m'ont amené à découvrir un fait d'armes héroïque ayant eu pour théâtre la petite église d'AMPASINE MA, à Madagascar, en 1904 (Novembre).

On ne saurait assez admirer la grandeur d'âme et l'héroïsme du sergent Casalunga, ce modeste gradé, bien petit par la place qu'il occupa dans la hiérarchie militaire, mais grand par sa fin glorieuse et le courage indomptable qu'il déploya au combat d'Ampasinema.

Examinons les faits les plus célèbres recueillis par l'histoire de notre pays et comparons-les à celui que Jérôme Casalunga a illustré.

Le bronze, le marbre et la gravure ont immortalisé l'action du chevalier d'Assas (1), le héros de Clostercamp, capitaine au régiment d'Auvegne infanterie, tombé entre les mains de l'ennemi, au moment où celui-ci se disposait à reprendre le camp français, il

est percé de coups en donnant l'alarme aux cris de : à moi auvergne, voilà les ennemis.

Ce trait héroïque resta longtemps oublié, jusqu'au jour où Voltaire le rapporta avec tous les éloges qu'il méritait.

## Jean MAESTRALI

En 1842, le sergent Blandan, du 26e de ligne, escortait un convoi, lorsqu'il fut soudainement attaqué par 300 cavaliers arabes. Sommé de se rendre, Blandan continue la lutte et tombe mortellement blessé en criant à ceux qui restent : « combattez jusqu'à la mort ».

Relevé par les troupes venues à

son secours, il rend le dernier soupir quelques jours plus tard à l'hôpital de Boufarik. Cette ville lui a élevé une statue.

Lyon sa ville natale, à son tour lui en a érigé une autre, en 1887.

A une époque plus rapprochée, le sergent du Génie Bobillot, se conduisit héroïquement à la défense de Tuyen-quan (Tonkin), où il fit preuve de la plus grande valeur. Frappé par les balles ennemies, il meurt quelques jours plus tard à la suite de ses blessures à l'hôpital d'Hanoi (1885). Le sergent Bobillot était né à Paris, qui n'hésita pas un instant à ériger une statue à ce modeste sergent.

Suite page 5

## « PACE E SALUTE »

**L**A direction et la rédaction de « LA SEMAINE-CORSE - La République » formulent leurs souhaits de PACE E SALUTE pour ses lecteurs et abonnés, leurs familles et leur donne rendez-vous pour une année nouvelle qui verra une meilleure parution de notre organe d'information et de combat pour une Corse nouvelle dans une France renouvelée par le Gaullisme appliqué.

# Le Sergent CASALONGA

Suite de la première page

Certes, les hommes comme le Chevalier d'Assas, les sergents Blandan et Bobillot peuvent être cités comme des modèles de bravoure et de dévouement à la Patrie; leur héroïsme était pur et leur mémoire mérite d'être conservée, mais leur agonie a été courte; la tension et les efforts ont duré quelques minutes chez d'Assas, plusieurs heures chez Blandan et Bobillot. Ils sont tombés dans la chaleur de l'action, au milieu de l'enchaînement du combat, frappés par cette messagère qui est la balle.

Leur vaillance avait pour témoin leurs compagnons de lutte.

Le sergent Casalonga s'est montré aussi héroïque que les morts glorieux que nous venons d'évoquer, mais les circonstances, les lieux et l'ampleur de la lutte étaient autres. Ici pas de témoins pouvant raconter l'acharnement de ce combat.

Séparé du reste du monde, ils sont voués à une mort certaine. Le sergent Casalonga reçoit l'ordre d'aller renforcer le poste de Manantenini, avec 9 tirailleurs-sénégalais. Pour atteindre ce poste, il doit franchir 240 kilomètres à travers un vaste pays en pleine révolte; les postes intermédiaires qu'il rencontre ont été attaqués et anéantis pendant cette longue marche des difficultés sans nombre, embuscades, attaques.

Rien ne rebute; il a reçu l'ordre d'aller au secours de Mannantenina. Son objectif est tracé; il faut y parvenir à tout prix, y compris celui de la vie.

La petite troupe est presque parvenue au but; une courte distance la sépare du poste encerclé; ses efforts vont être couronnés de succès, lorsqu'elle se trouve brusquement arrêtée par un cours d'eau infranchissable.

Pendant ce temps, le nombre des ennemis s'était considérablement accru. Casalonga et ses compagnons ont juste le temps de se réfugier dans l'Eglise d'Ampasimena, qu'ils mettent aussitôt à défense.

Après 10 jours et 10 nuits d'une lutte homérique, le sergent Casalonga terminait sa courte et glorieuse carrière. La petite troupe était anéantie.

Le général Gallieni, Gouverneur de Madagascar, annonçait quelques jours plus tard, dans un ordre adressé aux troupes, la haute stratégie d'Ampasimena et la fin héroïque du sergent Casalonga et de son détachement. Voici les termes dont se servit le général gouverneur.

« Le sergent Casalonga, de la 10e compagnie du 3e régiment de tirailleurs sénégalais, qui étant

assiégé avec 9 tirailleurs dans l'Eglise d'Ampasimena par des bandes considérables de rebelles, y a opposé une résistance héroïque qui a duré 10 jours et ne s'est terminée que par l'anéantissement du petit détachement, après avoir brûlé leurs cartouches et fait détruire au fur et à mesure les fusils de ceux qui tombaient ».

« Pour perpétuer le nom du sergent Casalonga, mort au service de la Patrie, il décide qu'à compter de ce jour, le poste d'Ampasimena s'appellera le poste Casalonga.

« Rends les armes » s'était écrié Xerxès! le Spartiate lui répondit viens les «prendre». à Ampasimena, l'ennemi ramassa à travers les cadavres, les armes brisées par les héros expirants.»

Il faut remonter aux temps héroïques de Sparte où de Rome pour trouver drame aussi saisissant.

L'imposante antiquité mettait au nombre des demi-dieux, les guerriers qui s'immortalisaient par des actions sublimes, comparables à celle du sergent Casalonga.

Tout comme le poète italien Manzoni, nous pouvons dire « fùvera gloria ».

A l'en fait placer, du temps de la présence française à Madagascar sur le fronton de l'Eglise d'Ampasimena, les paroles que Lacédémone fit graver sur les rochers des Thermopyles pour glorifier la résistance et la mort de Léonidas et de ses 300 spartiates : « Passant, va dire à la France que nous sommes tous morts ici, pour obéir à ses saintes lois ».

La Corse se doit de rendre un vibrant hommage, à travers les siècles au sergent Casalonga. Sa fin héroïque mérite d'être citée en exemple à ceux qui viennent après nous. L'exemple rare et sublime de ce que peut faire l'amour de la Patrie, nous a prouvé une fois de plus que les soldats de Corse sont restés les dignes fils de ces intrépides chasseurs corses, qui ouvrirent le pas à la victoire dans la mémorable journée d'Austerlitz (les chasseurs Corses commencèrent l'action et en moins d'une demi-heure, ils couchèrent à terre une partie du régiment Szeckler) (Thiers, consulat et Empire)

NB. Une statue à la mémoire du sergent Casalonga a été érigée à Alata, son village natal 8 avril 1911, et sur proposition du Conseil Municipal d'Ajaccio, une artère de la Cité impériale, porte son nom.

(1) A la suite de recherches faites au Ministère de la Guerre, il semblerait résulter que le héros de Clostercamp ne serait pas d'Assas, mais bien un officier nommé,

Casanova d'Appriciani (Corse) ?

# TELEVISION

du 8 au 14 Janvier 1972

<p><b>SAMEDI 8 JANVIER</b></p> <p>15.00 Transmission sportive. 16.30 Samedi pour vous. 18.25 Micros et caméras. 19.25 Les musiciens du soir. 20.30 - Mauprat -, de G. Sand (n° 2). 22.05 Ballet - Nomos Alpha -. 22.40 Jazz Jerry Mulligan.</p> <p><b>DEUXIEME CHAINE</b></p> <p>14.30 (C.J.) Aujourd'hui Madame. 16.30 I comme théâtre. 18.10 Souvenirs - Eva Fournier -. 20.30 A la manière de... 21.30 - La Demoiselle d'Avignon - (n° 1). 22.25 Samedi soir.</p> <p><b>DIMANCHE 9 JANVIER</b></p> <p>9.30 à 12.00 Emissions religieuses. 12.30 Musique en 33 tours. 13.45 Monsieur Cinéma. 14.30 Télé dimanche. 17.15 - La Clef des cœurs -. 20.10 Résultats sportifs. 20.40 Film : « En cas de malheur ». 22.15 Un certain regard.</p> <p><b>DEUXIEME CHAINE</b></p> <p>14.30 Concert. 14.55 Film : « Voyage au centre de la terre ». 18.00 Télé sports. 19.30 Les animaux du monde. 20.30 - Les Feuilles - (n° 1). 21.30 Proust et les siens. 22.40 Film : « Je n'ai pas tué Lincoln ».</p> <p><b>LUNDI 10 JANVIER</b></p> <p>14.25 Film : « Violettes impériales ». 15.25 (C.J.) Réponse à tout. 20.15 (C.J.) « La Vie des autres ». 20.30 - L'Espion de l'empereur ». 21.25 Les Provinciales. 22.20 Coupes de France des orchestres.</p> <p><b>DEUXIEME CHAINE</b></p> <p>12.30 Ski à Berchtesgaden. 19.30 (C.J.) Les Tremblay. 20.30 Au théâtre : « Romancero ». 22.10 Portrait de l'Univers.</p> <p><b>MARDI 11 JANVIER</b></p> <p>20.30 - L'Hexagone ». 22.00 Intermezzo.</p> <p><b>DEUXIEME CHAINE</b></p> <p>15.10 Film : « Sang et lumière ». 20.30 Cadet Rousselle. 21.40 Les Envahisseurs. 22.30 Match sur la deux.</p>	 <p>Fabriqués dans 6 des 85 usines ultra-modernes de National Matsushita, le matériel Haute Fidélité bénéficie de l'expérience acquise en concevant 5 millions de platines tourne-disques et 150 millions de haut-parleurs.</p> <p>Ainsi l'univers de la Haute Fidélité est celui de National Matsushita qui a présenté à l'intention des professionnels et de la presse un programme en quadriphonie et les dernières réalisations de la marque, en particulier la platine tourne-disques à entraînement direct SL 1000 (4 250 F TTC), la platine magnétophone-cassette stéréo RS275 à entraînement direct (2 230 F TTC), l'amplificateur SU3600 à couplage direct (2 510 F TTC) et enfin la chaîne stéréo 7 020 L à enceinte omni-directionnelle (2 475 F TTC).</p> <p><b>MERCREDI 12 JANVIER</b></p> <p>20.30 Grande variété de Jacques Chancel.</p> <p><b>DEUXIEME CHAINE</b></p> <p>20.30 Les dossiers de l'écran Film : « Les Briseurs de barrages » suivi d'un débat.</p> <p><b>JEUDI 13 JANVIER</b></p> <p>20.30 L'actualité en question. 21.30 Mission impossible. 22.25 Bienvenue à...</p> <p><b>DEUXIEME CHAINE</b></p> <p>20.30 - Les Fossés de Vincennes - de J. Cau. 22.00 Italiques.</p> <p><b> VENDREDI 14 JANVIER</b></p> <p>20.30 Au cinéma : « Gribouille ». 22.30 Le temps de lire.</p> <p><b>DEUXIEME CHAINE</b></p> <p>20.30 Entrez sans frapper. 21.30 La qualité de la vie. 22.30 Presto.</p>
---	--

# TIGRE ET PERSAN



Un tigre errait sur les Champs-Élysées. Que faire à Paris lorsqu'on est tigre ? Le gibier qu'on chasse au Bois de Boulogne n'est pas de ceux dont se nourrissent ces charmants félides, quel que soit leur degré de civilisation. Un endroit pourtant lui parut familier : la Maison de l'Iran, au 65 Champs-Élysées. On lui avait appris en effet que l'Iran est la providence des tigres : il y est interdit de chasser les derniers spécimens de la race.

Quelques marches d'escalier — très facile à monter, même pour un tigre — l'ont conduit dans un autre monde. Au Bazar d'Isfahan, c'est un spectacle coloré de céramiques, de faïences, de verreries, d'objets de cuivre ou d'argent ciselés à la main et d'autres produits de l'artisanat iranien.

A deux pas de là, une véritable boutique de mode démontre de quelle manière on peut concilier les impératifs de la mode avec le goût de l'exotisme : on y trouve manteaux de Poustine, gilets, bottes, chemises, robes d'hôtesse en soie, cravates et aussi beaucoup de vêtements réalisés dans ces cotonnades typiques imprimées à la main à l'aide de « khalemkars ». A la boutique aux bijoux, on peut admirer de belles turquoises et surtout de pittoresques bijoux de tribus, colliers de nacre, bijoux dorés, etc.

Mais notre tigre ne s'intéresse guère à ces choses. Il a aperçu, au-delà, les comptoirs de la compagnie d'aviation Iranair et il a bien envie de partir retrouver ses frères. En consultant les horaires, il se rend compte que c'est facile : chaque semaine, quatre vols de la compagnie joignent Paris à Téhéran, mais on peut aussi se rendre, sur des appareils de la compagnie, dans de nombreuses villes européennes ainsi qu'en Afghanistan, au Pakistan et en Inde. Le bureau de tourisme, tout à côté, lui indique les meilleures routes à prendre pour gagner les plus belles forêts, à moins qu'il ne préfère d'abord visiter les sites célèbres d'Isfahan, Shiraz et Persepolis, où on peut lui assurer un accueil très agréable.

Bref coup d'œil à la librairie, baptisée « Lettres Persanes ». Le tigre pourrait y apprendre des choses fort intéressantes sur l'Iran et admirer de très belles reproductions de miniatures. Mais déjà des odeurs de cuisiner l'appellent ailleurs.

Car la Maison de l'Iran ne se contente pas de nourrir l'esprit, elle reconforte aussi les corps. Certes le cavalier qu'on déguste à la caviariera ne convient guère aux tigres, mais notre visiteur a respiré des plats délicieux, parfums de toutes les herbes de l'Iran.

Alors reconforté, notre tigre s'en va visiter le dernier rayon de l'étage : celui des tapis. Le choix est très large. Il choisit rapidement un ravissant petit tapis de prière, et sans attendre qu'on l'enveloppe, il s'enfuit en le tenant dans sa queue.

Si vous n'avez pas eu la chance d'aller à Téhéran et Persepolis pour le Centenaire de l'Empire, vous pouvez comme notre tigre venir chercher un peu de l'Iran et passer en moment l'heure iranienne à la Maison de l'Iran.